

Epernon, une cité industrielle

Carrières

Dès la préhistoire, les roches servent à constituer les contreforts de l'éperon barré au lieu-dit la Diane, puis à la construction des maisons, mais aussi en 1098 à la réalisation des Pressoirs, salle voutée construite par les dames de Haute Bruyère.

Au 19^{ème} siècle, les carrières employaient plus de deux mille ouvriers. L'exploitation s'effectuait à ciel ouvert, sur une superficie de plus de 120 km². Il fut dénombré jusqu'à 800 carrières. Il s'agissait de carrières de pavés et de meules.

Ici à la Diane, seuls des pavés étaient extraits.

Le travail s'effectuait à la main, la résistance du matériau interdisant toute tentative de mécanisation. Le travail était pénible et nécessitait des ouvriers spécialisés.

Une renommée au-delà des frontières

Ces carrières faisaient vivre toute le territoire car elles employaient beaucoup d'ouvriers. Néanmoins, à la fin du 19^{ème} siècle, 40% de main d'œuvre arrivait de l'extérieur.

Paver les rues de Paris

En 1849, les exploitations de grès développèrent leur activité avec l'ouverture de la ligne de chemin de fer, rendant possible l'envoi des pierres et des pavés vers d'autres régions. Le Baron Hausmann a eu besoin de millions de pavés pour moderniser les rues et boulevards de Paris.

Plus de 7 wagons partaient par jour.

Le déclin des carrières

Entre les deux guerres, les moulins traditionnels disparurent progressivement et apparurent des minoteries modernes, utilisant des cylindres métalliques pour moudre le grain. Ce sera la fin des meules de pierre. De la même façon les carrières de grès furent malmenées par la concurrence étrangère et disparaîtront. Les routes ne seront plus pavées mais goudronnées.



Carrière de la Diane